



Inauguration samedi 21 septembre 2024
« Levez les yeux – Découvrez Maubeuge »
Le mot du Président, Géraud DIDIER.

L'expression populaire vient volontiers jusqu'à nous pour le marteler voire le rappeler : « **le diable est dans les détails** ». Comment faut-il interpréter un tel dicton ?

Comment faut-il accueillir cette idée un brin bizarre que le diable viendrait toujours à se loger dans les détails ?

L'étrange idée questionne au fond presque un paradoxe.

Si quelque chose semble simple - les détails en vérité sont pourtant plus complexes et plus importants qu'il n'y paraît. Pour que les choses apparaissent dans leur évidence, il faut avoir traversé de la difficulté. Autrement dit - ce n'est pas **simple** de faire **simple** ! Ce n'est jamais facile et c'est même un art, un grand art, que de parvenir à la simplicité, c'est à dire à une forme d'expression qui n'a pas besoin des artifices de la démonstration pour s'imposer.

Ce qui se raconte avec ce dicton autour de la place du diable, c'est que tout ce que l'on fait doit être fait **minutieusement**. Tout ce que l'on fait doit être mené jusqu'au bout, dans la considération exigeante et la prise en compte de tout. Car le danger en toutes choses réside précisément dans le risque de négliger ce que l'on croirait à tort être seulement un marqueur insignifiant.

Lurçat incontestablement a le sens du détail. Comme architecte, il rend honneur à ce sujet, avec un savoir-faire qui - soyons clair- a le souci de vouloir penser et dessiner le moindre détail.

À ce titre donc, à sa manière singulière, Lurçat est un grand maître de la modernité qui se signe et se signale dans ses détails. Même si sa modernité à lui est moins radicale que chez Le Corbusier, même si sa modernité ne se réclame pas autant expérimentale que celle d'un Jean Prouvé, c'est un maître.

André Lurçat porte en chaque endroit de ses œuvres et particulièrement à Maubeuge la volonté d'une architecture sobre et soignée. D'une architecture qui maintient d'une façon certaine, comme chez Robert Mallet-Stevens, un lien explicite avec la tradition.

La brique et le béton y sont des matières premières certes, mais qui n'excluent cependant pas l'usage de la céramique, la pratique du fer ou la place du bois. À la différence de Mies van der Rohe, le mur et la fenêtre par exemple ne disparaissent pas au bénéfice du mur-rideau avec sa transparence totale. Les fenêtres et les murs chez Lurçat sont employés et ainsi réinventés - pourrait-on dire, dans un langage constructif où les jeux de formes ainsi que les proportions entre les pleins et les vides sont éminemment modernistes.

Cette ligne d'action est constante. Lurçat associe, mélange. Il hybride tout à la fois les traditions héritées de l'histoire de la construction et l'esprit de modernité qui souffle alors en ces brillantes années 1950 comme un vent de renouveau.

Pour se convaincre de cette richesse constructive, il convient juste d'observer la forme et la texture de tous ses détails. Encorbellements ou oculus, balcons en porte à faux, arrondis ici, rectilignes là ; tout concourt à décliner les possibilités de l'architecture dans de multiples et subtiles variations.

Qui dit variations ou « détails » ne signifie pourtant pas sophistications, ni décorations. Encore moins ornements. Depuis le début du 20^{ème} siècle et surtout depuis la publication par Adolf Loos de *Ornement et crime*, le style adopté par les artistes du mouvement moderne est au dépouillement formel. Et toute la culture architecturale qui s'invente avec ce courant fort, se veut l'exemple d'un art qui vise à épouser la

Ainsi donc, cette exposition a et aura pour but, un mois durant, de nous montrer la place du détail dans l'architecture d'André Lurçat. Il s'agira de faire que l'on puisse porter une attention renforcée à ce qui nous environne et qui - parce qu'il est souvent trop familier - n'est finalement plus assez regardé.

Ici à Maubeuge avec Lurçat tout comme au Havre avec Perret, mais peut-être encore plus ici que nulle part ailleurs, l'ambition sera de se nourrir du détail. Et chemin faisant, de voir ainsi l'envers du décor pour se remettre à l'endroit de ce qui nous échappe Maubeuge nécessairement. Maubeuge au bon endroit et au bel endroit de ses réécritures et de ses reconstructions.

Celles d'hier comme celles d'aujourd'hui ...